

Rudy Gobert et Kevin Séraphin

FRENCH TIME

Par Arnel Le Bescon

13 FRANÇAIS DANS LES STARTS

C'EST UN RECORD POUR NOTRE PAYS : ON RETROUVERA 13 FRANÇAIS DANS LA GRANDE LIGUE AMÉRICAINE CETTE SAISON. ÉVIDEMMENT, TOUS NOS « FRENCHIES » NE SERONT PAS LOGÉS À LA MÊME ENSEIGNE. ENTRE UN TP QUI VA JOUER UNE NOUVELLE FOIS LE TITRE AVEC SAN ANTONIO ET UN AXEL TOUPANE QUI VA CHERCHER DU TEMPS DE JEU DANS UNE ÉQUIPE DE DENVER A PRIORI HORS SUJET POUR LES PLAYOFFS, IL Y A UN GOUFFRE. ALEXIS AJINÇA ET IAN MAHINMI LORGNENT UNE PLACE DE STARTER QUAND D'AUTRES, COMME KEVIN SÉRAPHIN ET JOFFREY LAUVERGNE, ESPÈRENT AVOIR DES MINUTES POUR BRILLER. EVAN FOURNIER, ÉPATANT LA SAISON DERNIÈRE, VEUT DISPUTER LES PLAYOFFS 2017 AVEC UN ORLANDO RELOOKÉ. MÊME CHALLENGE POUR BORIS DIAW À UTAH AVEC RUDY GOBERT. ANALYSE.

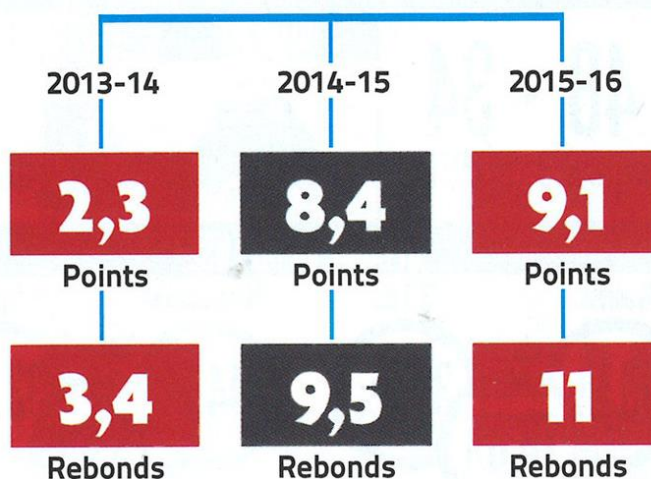
RUDY GOBERT

UTAH JAZZ

MISTER D

Progrès constants depuis trois ans pour le pivot du Jazz qui grimpe au scoring et aux rebonds et maintient le cap, très haut dans les blocks, avec une moyenne de 2.2 contres encore l'année dernière. Dommage que Rudy n'ait pu jouer la saison entière à cause d'une entorse. Il est resté scotché à 61 matches et son équipe a été privée de playoffs pour la quatrième année consécutive. Seuls ses pourcentages aux tirs sont légèrement à la baisse. Il shootait à plus de 60% en 2014-15, sa moyenne est tombée à 55.9% l'an dernier et sur la ligne des lancers francs, la courbe est sensiblement la même (de 62.3 à 56.9%). Le pivot international jouait cinq minutes de plus l'an passé au côté de Derrick Favors, solide power. Ce frontcourt est complémentaire. Aussi, à Utah, ce sont les autres postes qui subissent des changements. Gobert évoluera désormais avec George Hill en meneur et Joe Johnson à l'aile. Il n'aura pas plus de ballons à l'intérieur car Gordon Hayward est la première option offensive et « J.J. » sera en liste d'attente. **GOBERT N'EST TOUJOURS PAS RECHER-**

EN MODE UP !



CHÈ POUR SON SCORING, IL EST D'ABORD ATTENDU POUR SA DÉFENSE.

Chacun trace sa route en NBA ! Rudy défensivement. Ça ne l'empêche pas d'être cité parmi les possibles All-Stars. Tout le monde en parle chez les observateurs NBA. Plutôt bon signe. Et il n'a que 24 ans. ●



Le Guide NBA n°239 – Novembre/Décembre 2016

IL Y AURA 13 FRANÇAIS DANS LA LIGUE AMÉRICAINE EN 2016-17. SEUL LE CANADA FAIT MIEUX

KEVIN SÉRAPHIN

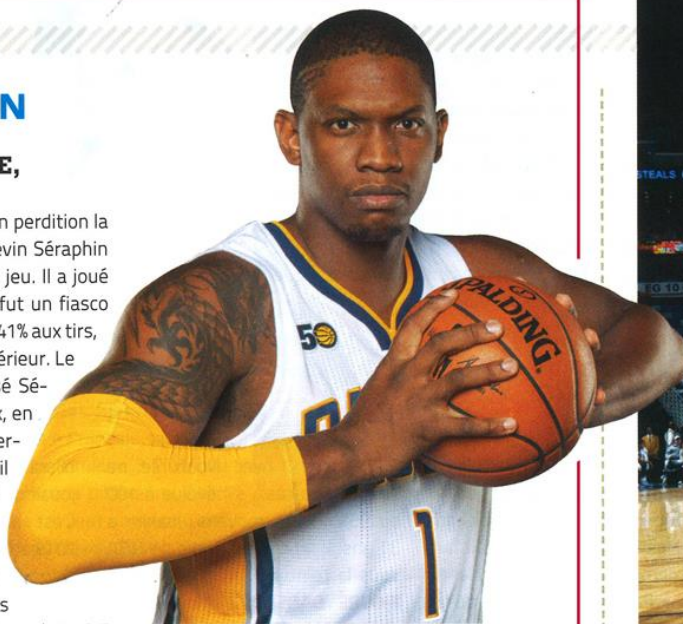
INDIANA PACERS

CONVAINCRE ET VITE, SI POSSIBLE

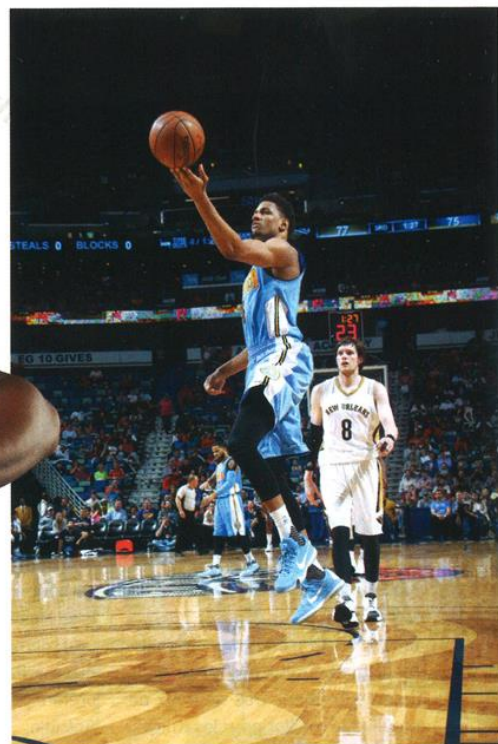
Dans une équipe de New York en perdition la saison dernière, ce n'est pas Kevin Séraphin qui pouvait tirer son épingle du jeu. Il a joué 11 minutes en moyenne et ce fut un fiasco total : 3.9 points, 2.6 rebonds et 41% aux tirs, ce qui est très faible pour un intérieur. Le contexte new-yorkais a fragilisé Séraphin qui n'a jamais fait mieux, en saison régulière, que lors de l'exercice 2011-12 à Washington, où il prenait quasiment 5 rebonds par match.

Après six ans dans la Ligue et à 26 ans (il en aura 27 en décembre), le Français affiche des stats trop juste en carrière : 6.1 points, 3.5 rebonds, 0.8 contre. Il shoote même sous la barre des 50% (48.3) et il a fini par changer d'agent en abandonnant Rich Paul, le représentant de LeBron James et Ben Simmons.

SON AVENTURE NBA SE POURSUIVRA À INDIANA, EN BACK-UP DU BACK-UP CAR MYLES TURNER, LE SOPHOMORE, EST STARTER ET AL JEFFERSON ASSURERA LA PREMIÈRE ROTATION. Ironie du sort : Ian Mahinmi a quitté la franchise qui l'a « révélé », un autre « Frenchie » débarque chez les Pacers.



Kevin arrive dans une équipe profondément remaniée avec deux nouveaux joueurs dans le starting five (Jeff Teague, Thaddeus Young) et un entraîneur, Nate McMillan, qui renoue avec le coaching après quelques saisons de break. Il devra convaincre - et vite - qu'il peut s'inscrire dans la deuxième rotation au poste de pivot. En faisant le job aux rebonds, car Indiana a suffisamment de gars pour scorer. S'il ne convainc pas très rapidement, ce sera une nouvelle fois l'impasse.



AXEL TOUPANE

DENVER

UN SOPHOMORE AFFAMÉ

Le jeune Français s'accroche et il a raison car à force de persévérance, il a réussi à décrocher un petit contrat en mars chez les Nuggets. On rappelle qu'il avait débuté à Toronto en octobre 2015 avant d'être coupé à la deadline pour la composition des rosters de saison régulière. Il en fallait bien plus pour dissuader Axel Toupane de continuer l'aventure NBA. C'est en D-League qu'il s'était fait remarquer par les Nuggets, qui lui avaient offert un contrat pour les 20 derniers matches de la saison dernière. Axel a du caractère et dans une équipe qui a terminé l'exercice 2015-16 en roue libre, il a obtenu 14.5 minutes pour 3.6 points et 1.5 rebond.

Le jeune Français (24 ans) a un contrat garanti pour la saison à venir. Au minimum NBA (874 000 dollars, ce qui inclut la fin de saison dernière), mais **IL VEUT PROUVER QU'IL A LE NIVEAU DANS UNE ÉQUIPE OÙ LES MUDIAY, JOKIC, NURKIC ET BARTON INCARNENT CLAIREMENT LE FUTUR.** Toupane va devoir rectifier le tir sur son poste d'ailier car ses 35.7% d'adresse sont nettement insuffisants. Encadré par les vétérans Danilo Gallinari et Wilson Chandler, qui font leur retour, il doit progresser et s'affirmer. Axel peut tirer bénéfice de leur présence et de leurs conseils. A lui de s'inscrire dans la deuxième rotation au poste 3.

